

LA FLEUR PARFAITE

« C'est la dernière trouvaille » a expliqué le fleuriste : « une fleur extraordinaire ». « Elle fleurit toute l'année, et ce qui est absolument extraordinaire, révolutionnaire, euh ! Stupéfiant c'est qu'elle ne nécessite aucun soin ! »

« Oui je vous assure, pas d'engrais, pas d'entretien, même pas d'arrosage.... Les scientifiques ont réussi à implanter un système parfaitement naturel, et parfaitement écologique au demeurant, qui lui permet de capter l'humidité de l'air et donc de s'hydrater de façon autonome. »

Incroyable, Monsieur M. n'en revient pas. C'est peut-être, là, le rêve de toute une vie. Lui qui aime tant les fleurs, mais qui est parfois si distrait, pourrait ainsi, ne pas vivre dans l'inquiétude de faire mourir sa plante. C'est tout bonnement extraordinaire et surtout incroyablement pratique.

« C'est un peu cher à l'achat mais on ne regrette pas. Cette plante est éternelle, elle vit toute seule, vous pourriez l'abandonner. Bref c'est une plante avec tous les avantages de la plante, sans ses inconvénients. »

Monsieur M un peu impressionné par cette plante magnifique sorti de son porte monnaie la somme nécessaire à son acquisition et l'emporta. Tout bonnement ravi, c'est avec un large sourire qu'il rentra chez lui, réfléchissant déjà à l'emplacement le plus apte à recevoir cette nouvelle merveille, de la science et du progrès.

Il poussa négligemment les autres plantes de son salon et installa celle-ci fièrement, au beau milieu de la table, de manière à ce qu'elle soit inévitablement vue par quiconque entrerait dans la pièce.

Les jours passèrent et Monsieur M se montra fier de montrer sa plante à ses amis venus lui rendre visite. Il refaisait avec de plus en plus d'assurance et de fierté, l'exposé du fleuriste ajoutant tout les détails qu'il avait lui-même, jour après jour, découvert : le gain de temps, le gain d'argent, le gain de propreté etc.

Mais très vite cette plante commença de questionner monsieur M. Quelque chose dans son enthousiasme s'assombrit. La plante parfaite, la plante idéale, cette merveilleuse plante, lui causait une fierté incontestable, une admiration véritable, mais elle ne lui causait pas de joie.

Oui, lui qui connaissait bien la nature capricieuse et un brin mystérieuse des fleurs, ne trouvait pas chez celle-ci, le ravissement qui lui avait fait aimer, au

fil de toute ces années, de s'occuper de toutes ses plantes : de les dépoter, de les repoter, de les arroser, de les tailler, de les bouturer, d'espérer les premiers bourgeons, de redouter le caprice des maladies et la venue des parasites.

Celle-ci menait sa vie en toute indépendance, elle n'avait pas besoin de lui, et a bien y regardé cela le rendait un peu triste de n'être en rien utile à cette splendeur. Il se disait :

« Je regarde, cette plante. Elle me semble si supérieure, si extraordinaire. A vrai dire, elle m'impressionne. Mais j'ai un doute : une plante qui fleurit toute l'année est-elle vraiment une plante ? Une plante est sensible aux saisons, forcément.

Il m'a bien expliqué que le procédé scientifique révolutionnaire ne comportait aucun risque pour la santé... « D'ailleurs le procédé a lieu en amont ... après vous avez affaire à une plante... une vraie plante mais qui ne connaît pas les inconvénients de la chute des feuilles. Non ! Non ! Pas d'engrais, rien, rien. C'est une plante dont on ne s'occupe pas. Elle n'aura jamais aucune maladie. »

Mais à quoi me sert une plante, dont il ne faut pas s'occuper. Quel type de relation vais-je avoir avec ce truc qui n'a pas besoin de soin. Car le soin donné à une plante c'est au moins un échange entre nous, sans quoi nous restons comme deux étrangers.

« Oh rien ne vous empêche de lui parler » avait plaisanté le vendeur.

Je ne dois même pas l'arroser, elle capte l'humidité de l'air... Cette plante à tous les avantages... C'est étrange qu'est ce que je vais en faire ?

Je vais en profiter mais que va-t-elle m'apprendre si je ne risque jamais de la perdre... si elle est garantie à vie.

Et plus la plante croissait, plus elle embellissait, plus Monsieur M se mit à douter de lui même...

« J'ai peut être été stupide en achetant cette plante, je me suis laissé séduire par les sirènes du confort mais... désormais qu'en faire. »

S'en débarrasser lui semblait exagéré. La nuit, il rêvait qu'il coupait les branches de la plante et que celle-ci se mettait à crier et à se plaindre.

Le jour, il lui parlait comme à ses autres plantes mais il lui semblait toujours que celle-ci n'écoutait pas

C'est alors qu'un matin il se dit : « Ah madame n'a besoin de personne ! Madame fait son indépendante et bien c'est ce que nous allons voir ! »

Et il se mit aussitôt avec beaucoup de bienveillance à arroser la plante, à la tailler, à la repoter, et à lui parler comme il faisait avec toutes les autres

plantes...dans le but de lui faire mener une véritable vie de plante. Elle allait découvrir sa condition de plante et goûter à la joie imparfaite d'être naturelle. Il lui disait : « oh tu peux faire ton indifférente, mais je sais bien moi qu'il te fait du bien mon arrosage et que tu aimes quand je gratte là, le terreau à la base des tiges. »

Il y mit beaucoup de conviction car à force cette plante qui n'avait rien d'une plante avait fini par lui faire pitié. Elle fonctionnait beaucoup plus comme une usine que comme une plante. Elle n'avait rien de fragile dans son fonctionnement, mais, tout bien considéré, il y avait fort à parier qu'on l'avait rendu prisonnière de sa perfection et qu'elle en souffrait.

Jusqu'à la fin de ses jours, monsieur M. s'en occupa avec autant de soin que de ses autres plantes. Jusqu'à la fin, il demeura convaincu que cette plante par delà les apparences avait besoin de ses soins et éprouvait de la joie à les recevoir.

Lorsqu'il mourut, il laissa dans son testament la liste des recommandations concernant le soin à apporter à chacune de ses plantes....

« Celle ci a besoin de beaucoup d'eau.

Celle-ci doit être exposée au soleil.

Celle-là aime la musique de Mozart

Celle-ci est capricieuse mais fleurit comme aucune autre, cet autre est fragile il faut la tailler avec douceur.

Celle-ci est spéciale, c'est une fleur parfaite : elle semblera toujours n'avoir besoin de rien mais je sais que c'est faux : occupez vous en toujours, avec beaucoup d'attention, elle cache derrière son apparente perfection une immense fragilité. »

L'on fut surpris lorsque l'on arriva à ce moment de l'inventaire que le notaire lisait aux héritiers tout en leur désignant les plantes dont il était question (c'était la volonté du défunt, de présenter chacune afin qu'elle soit rassurée)... l'on fut surpris de constater que la plante dite « parfaite » était morte.... En une nuit.